

au lieu d'aller voir lui-même Ya'zoub Bek, il envoya son fils. Ya'zoub accueillit ce dernier admirablement bien et fit tout pour le séduire : présents, paroles flatteuses, marques d'honneur, il n'épargna rien. Il lui dit que, se rendant en pèlerinage au très saint tombeau d'Imâm Dja'far, il serait heureux de voir un homme aussi remarquable que *Habiboullah* pour sa piété non moins que pour sa dignité et ses talents. Il le pria de venir à sa rencontre à Zaoua. Pour preuve de ses bonnes intentions il fit apporter un Coran, jura sur le Livre sacré qu'il parlait avec sincérité, y apposa son cachet et chargea le fils de *Habiboullah* de porter ce Livre au roi de Khotan et de lui transmettre ce qu'il avait entendu. Malgré les avis de son entourage, *Hâdji Padichâh* ne voulut point avoir l'air de se défier du serment d'un musulman prêté sur le Coran et il se rendit avec une faible escorte à Zaoua. À peine fut-il arrivé que Ya'zoub le fit prisonnier, tandis que des soldats envoyés à Khotan se saisissaient des principaux personnages de la ville. Ya'zoub entra dans Khotan, traînant tous ses captifs à sa suite. Dix jours après, il envoya *Habiboullah* à Yârkend où il fut mis à mort et jeté dans un puits. Ya'zoub resta un mois à Khotan et, en partant, y laissa Niâz *Hâkim* en qualité de gouverneur. Celui-ci administra Khotan durant treize ans, période que la pesanteur des impôts, établis par le Bédoulet, aggravés par l'avidité personnelle de Niâz *Hâkim*, rendit très dure aux Khotanais.

« Lorsque Ya'zoub fut arrivé à l'époque critique de sa lutte contre les Chinois l'ambition bien connue du gouverneur de Khotan excita chez le Bédoulet des soupçons sur sa fidélité. Décidé à le remplacer, il l'appela auprès de lui. Mais Niâz *Hâkim* qui n'avait jamais eu une confiance illimitée en la faveur dont il était l'objet, entretenait des intelligences secrètes parmi les domestiques qui approchaient Ya'zoub de plus près. Arrivé à Koutcha où se trouvait l'émir, il fut averti des mauvais sentiments que celui-ci nourrissait à son égard. Il s'abstint de se présenter sur-le-champ et donna à un serviteur de Ya'zoub, qui était à sa dévotion, sa bague dont le chaton contenait un poison violent. Cet homme, conformément aux instructions qu'il avait reçues, mêla ce poison au thé de